

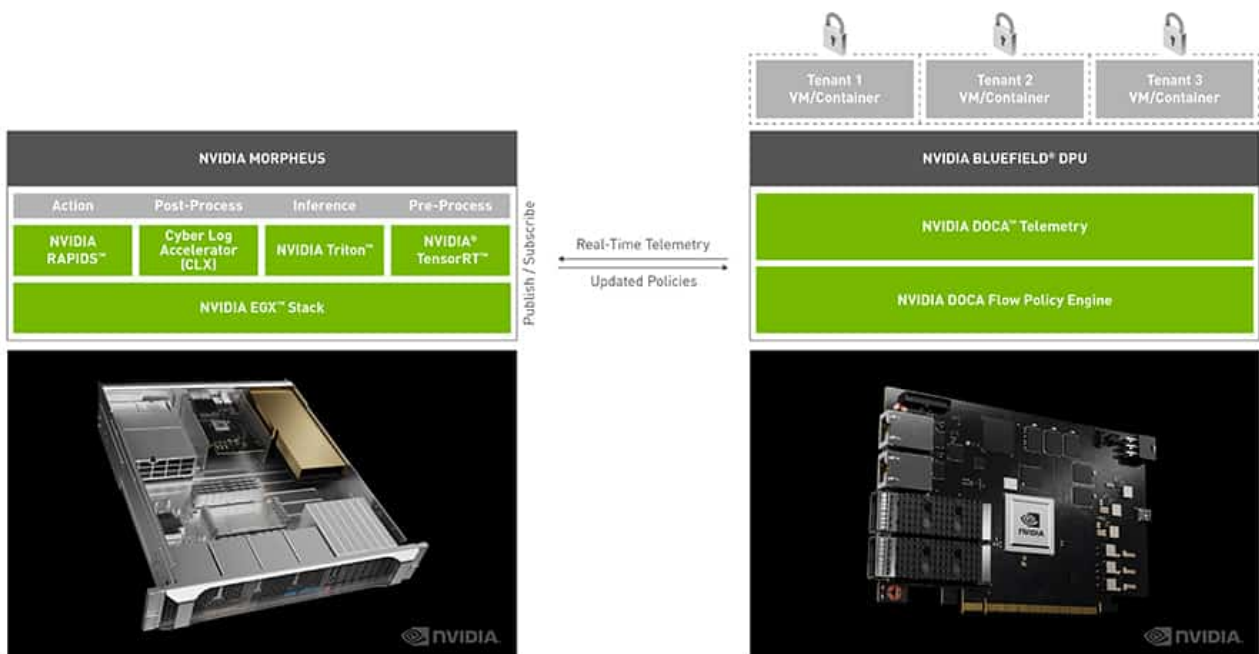
Morpheus : comment NVIDIA veut peser dans la cybersécurité

Accéder à Morpheus ? C'est désormais possible... mais pas en France. Sa disponibilité se limite pour le moment aux États-Unis et à Israël. Il faut dire que [ce framework](#) est encore en [version expérimentale](#). Avec lui, NVIDIA entend favoriser l'intégration de modèles d'apprentissage automatique dans les démarches de cybersécurité.

Support d'exécution de ces modèles : les GPU du groupe américain. À l'heure actuelle, au travers des serveurs EGX. Mais à terme, également dans le cadre de la gamme de DPU BlueField. À commencer par le modèle 2X, [attendu](#) pour cette année [avec](#) une puce Ampere.

Morpheus utilise Triton et TensorRT comme moteurs d'inférence. Il se nourrit de RAPIDS, collection ouverte de bibliothèques de *data science* optimisées pour l'accélération GPU. Parmi les briques rattachées à ce projet et dont le *framework* fait usage, [il y a](#) Cyber Log Accelerators (CLX ; prononcer « clicks »). Il réunit des ressources – entre autres, des notebooks Jupyter – spécifiques à la cybersécurité.

NVIDIA a optimisé Morpheus pour fonctionner avec l'agent NetQ installé sur ses DPU BlueField-2, tout juste passés en phase commerciale. Mais on peut tout à fait connecter d'autres sources de télémétrie, les entrées et sorties étant gérées en pub/sub avec Kafka.



En l'état, la « boîte à outils » Morpheus n'inclut pas de quoi concevoir ses propres modèles. Elle en comprend toutefois quatre prêts à l'emploi. Leurs rôles respectifs : détecter les informations sensibles, les comportements anormaux, le *phishing* et les erreurs dans les journaux de serveurs. À venir : la cartographie réseau, l'inventaire d'actifs ou encore la détection de DGA (algorithmes de

génération de noms de domaines).

Une dizaine d'éditeurs se sont officiellement ralliés à la démarche. Parmi eux, Splunk. Sa promesse : mettre Morpheus à profit pour accélérer l'analyse des *logs*. Du côté de Cloudflare, on compte accompagner le déploiement du *framework* en périphérie du réseau.

Illustration principale © Rawpixel.com – Adobe Stock